

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

Un théâtre d'opéra a été rasé par le feu dans la région de Cobalt. Les pertes sont d'environ \$10,000.

Le nouveau navire de cinquante mille tonnes, de la ligne Cunard, actuellement en construction à Clyde Bank, sera nommé "Aquitania".

Un attentat a été dirigé contre la vie de M. Alexandre Ferron, député et chef du parti républicain à Barcelone, Espagne.

On vient de présenter à la législature d'Ontario un bill abolissant toutes les exemptions de taxes sur les églises, les écoles publiques et séparées et les propriétés des universités.

Les gouverneurs du Dalhousie College, de Halifax, ont entrepris de prélever une somme de \$300,000 pour pourvoir à l'agrandissement de l'institution et à la fondation de bourses.

Mgr Gauthier arrivera à Ottawa cet après-midi vers 5 heures pour prendre officiellement charge de l'archidiocèse d'Ottawa.

L'infirmité du distingué prélat aura lieu les 21 et 22 à la basilique.

Le ministère de la guerre, en Allemagne, continue sa confiance au comte Zeppelin. Il vient de monter qu'il avait toujours foi en son habileté inventive et constructive en lui commandant un ballon pour l'armée.

On dit, à Rome, que le gouvernement de Grande-Bretagne a eu une consultation avec les autorités navales italiennes au sujet de leur attitude envers la situation créée par la fortification du canal de Panama.

Les dépêches d'Extrême-Orient signalent la possibilité d'un soulèvement des Boches contre les étrangers dans la région ravagée par la peste. Il paraît que l'émeute gronde et qu'elle sera aussi violente qu'il y a dix ans.

Il est rumored que l'"Empress of Britain" et l'"Empress of Ireland", les deux grands navires du C. P. R. feront l'an prochain, le service sur le Pacifique, entre les ports canadiens et Hong Kong. De nouveaux navires seraient construits pour remplacer ces steamers sur l'Atlantique.

Une explosion s'est produite dans un entrepôt d'armes et de munitions situé non loin du palais du président du Nicaragua, à Managua. D'autres explosions se sont ensuite produites successivement, qui ont causé la mort de trois sentinelles. 7,000 carabines et 10,000,000 de cartouches ont été détruites.

M. Hill, membre du Congrès des Etats-Unis, a déclaré, d'après un discours prononcé autrefois par le speaker Cannon, que le but ultime du traité de réciprocité était d'en arriver à englober dans la république américaine toute l'Amérique du Nord et même tout l'hémisphère occidental.

Un premier vote a été pris à la Chambre des représentants de Washington sur la proposition d'entamer immédiatement l'étude du traité de réciprocité présenté par M. McCall. La proposition a été adoptée par un vote de 197 contre 120. On s'attend à ce que le traité soit approuvé par une majorité plus forte encore.

L'Autel—A St-Paul de Kent, le 14 février, M. le Curé Léger bénissait l'union de M. J.-O. Gallant, rédacteur de l'"Evangéline", et de Mlle Evangéline Arsenault. Le nouveau couple est arrivé à Moncton dans l'après-midi.

L'IMPARTIAL souhaite bonheur et prospérité à l'heureux couple.

M. Stanislas et Zacharie Cormier de St. Gilbert, paroisse d'Egmont Bay, étaient en visite à Tignish la semaine dernière. Lundi les messieurs Cormier nous faisaient une agréable visite. M. Zacharie est arrivé des Etats-Unis dernière-

ment.

M. et Mme. Celestin Poirier de DeBlois, sont revenus la semaine dernière, d'un voyage à l'est de l'île et à la Nouvelle-Ecosse.

Nous regrettons d'apprendre que Mue. (Dr.) Murphy de ce village est gravement malade.

M. Hubert Gaudet de ce village est retenu à la maison par une grave indisposition.

Mgr Debout, l'historien de Jeanne d'Arc, vient d'être nommé évêque de Langres.

Le détachement canadien qui sera envoyé au couronnement du Roi sera composé de quatre hommes de chacun de nos régiments.

M. L. H. McLeod, Kildare capes, will sell at public auction, at his residence, March 8 1911, Stock of farming implement, household furniture, horses, cattle etc. See posters for further information.

Comme suite aux rapports alarmants venant de Chine, la presse anglaise insiste pour que les plus grandes précautions soient prises contre l'invasion de l'Europe par la peste.

A moins que le gouvernement de St Petersburg ne trouve un moyen quelconque pour arrêter les ravages du choléra en Russie, l'épidémie va prendre des proportions plus redoutables que jamais.

Le projet de loi accordant le suffrage à toutes les tenancières d'habitations sera mis à l'étude par la commission des bills privés des Communes anglaises, le 28 avril prochain.

M. L. H. McLeod, de Kildare Capes, offre en vente ses instruments aratoire, chevaux etc. voir les placards pour plus d'informations. La vente a lieu le 8 de mars.

Le R. P. Théodore Spetz, de Berlin, Allemagne, a appris, par un courrier de Rome, sa nomination au poste de supérieur des religieux de l'ordre Canadien des Résurrectionnistes.

L'Association des marchands de bois du Connecticut a adopté à l'unanimité, une résolution recommandant aux sénateurs de l'Etat d'appuyer la ratification du traité de réciprocité.

David Lloyd-George, chancelier de l'échiquier en Angleterre, serait, dit une dépêche de Naples, très gravement malade, au point d'être forcé tout prochainement de démissionner. Il souffre de prostration nerveuse.

Sir Robert Bond, ex-premier ministre de Terre-Neuve, condamne l'arrangement conclu par Sir Edward Morris avec le gouvernement américain au sujet des pêcheries. Il se déclare aussi opposé à un traité de réciprocité avec les Etats-Unis.

Le "Victoria", paquebot en acier de la ligne Alaska Steamship, allant de Seattle aux ports alaskans, s'est échoué sur les récifs de Hinchinbrook, dans une tempête de neige. Il a été renfloué et les passagers ont terminé leur voyage sur le "Bertha".

La banque du Nouveau-Brunswick doit porter son capital à un million. Les parts nouvelles seront vendues aux actionnaires à \$260 ce qui fait \$15 de moins que le prix réclamé sur le marché de Montréal.

Après plusieurs années de travail, le président des Etats-Unis a réussi à obtenir l'assentiment des puissances maritimes, dont les sujets s'adonnent à la chasse aux phoques, à une entente pour la réglementation de cette chasse dans le but d'assurer l'accroissement de ces animaux dans la mer de Behring.

2,500 étudiants de l'université de St. Petersburg, réunis en assemblée, ont décidé de se mettre en grève jusqu'à Pâques. La police a opéré cinquante arrestations. L'acte

des étudiants est provoqué par certaines mesures répressives adoptées par le cabinet qui enlèvent aux sous gradués certains privilèges.

Les sénateurs américains Crane, Carter, Smart, trois partisans du tarif élevé, ont annoncé à la Chambre Haute, que si le vote sur le traité de réciprocité n'est pas pris avant le 4 mars prochain, le président Taft convoquera une session spéciale du Congrès.

Le président Henderson Man, de l'Association des Grain Growers a donné ordre à son avocat d'intenter des poursuites en dommages pour libelle, contre le ministre des finances de la Colombie Anglaise, M. Ellison, à moins que le ministre ne se rétracte ou ne donne des preuves de son affirmation, que Hill aurait donné \$50,000 aux "Grain Growers" du Manitoba pour les engager à se déclarer en faveur du traité de réciprocité.

La commission des écoles de Winnipeg a décidé d'augmenter les traitements de tous les instituteurs. Ceux de première année recevront \$500 au lieu de \$450. Les instituteurs réguliers toucheront de \$650 à \$800 en première année, au lieu de \$575 à \$725, et le maximum obtenu après huit années de services sera de \$900 à \$1050 au lieu de \$800 à \$950.

Dix-neuf hommes ont été blessés, dont cinq fatalement, lors de l'explosion d'un baril de gazoline, à Jamaica, Long Island, mardi matin. La gazoline se trouvait sur un wagonnet dans les cours du chemin de fer Long Island et les hommes qui ont été blessés travaillaient à côté à enlever la neige sur la voie. On n'a pas pu découvrir ce qui avait été la cause de l'explosion.

Est décédée à Egmont Bay, samedi le 11 du mois, Mme. veuve Prospère Arsenault. Elle était sœur de feu sénateur Arsenault et âgée de 80 ans. Que son âme repose en paix.

In an issue of this paper in December last reference was made to the Standard Topographical map of Canada being issued by the Department of the Interior, Ottawa, in sheets as completed and to the new map of Prince Edward Island, being sheet No. 14 of this Series and then just issued.

The Halifax sheet of the same series, covering the counties of Lunenburg and Kings, and parts of Hants, Halifax, Shelburne, Queens and Annapolis in Nova Scotia, has just been published and gives interesting and up to date information about that part of the Province of Nova Scotia. The Cape Breton and Truro sheets have already been published.

Single copies of any of these sheets, as far as published, can be obtained on application to the Chief Geographer, Department of the Interior, Ottawa.

No sommes heureux de constater que les cultivateurs de Bloomfield sont à l'œuvre pour établir une fromagerie à Bloomfield Station. L'hon. B. Gallant, notre député à la Législature Provinciale fait tout en son pouvoir pour la réussite de l'entreprise.

M. S. T. Gallant de Piusville était à Tignish au commencement de la semaine dernière. M. Gallant, qui est gérant pour une des hommargeries de la Portland Packing Company est très occupé aux préparations de cette importante industrie pour le printemps.

M. J. R. LeBlanc, agent-voyageur pour l'importante maison Laing de Montréal, était à Tignish, jeudi dernier. M. LeBlanc est natif de Memramcook, N. B. et voyage pour la maison Laing depuis nombre d'années. M. LeBlanc est un patriote d'un type qui réjouit lorsque l'on a le plaisir de le rencontrer.

Nos sincères remerciements à M. A. T. LeBlanc, agent-voyageur du chemin de fer Intercolonial pour l'envoi du beau calendrier du chemin de fer du peuple.

Le club dramatique de Miscouche est à préparer un concert pour le 24 de ce mois.

Voici le compte rendu de la fro-

magerie d'Alberton pour l'année pour 1910 :

Ouverture de la fromagerie le 8 juin, fermeture 31 octobre. Nombre de patrons 167; quantité de lait, 1,705,54 livres; fromage 171,092 livres; moyenne de gras dans le lait, 3.78; valeur du lait par cent 82.675; le prix du transport du lait a été 9.95 par cent; prix reçu pour fromage, 10.86; quantité de lait pour chaque livre de fromage, 9.975 livres. L'année 1910 a été prospère pour cette fromagerie.

Ci-suit le compte rendu de la fromagerie de Tignish :

Ouverture de la fromagerie 30 mai, fermeture 31 octobre. Nombre de patrons 170; quantité de lait, 1,307,904 livres; fromage 1,505.63; quantité de lait pour chaque livre de fromage, 10.017; le prix du transport du lait a été 9.12; le prix du lait par cent 82.83; prix reçu pour fromage 10.955; moyenne de gras dans le lait 3.78. Nos lecteurs peuvent faire une comparaison de ces deux fromageries avec les autres de l'île. Tignish et Alberton ont droit aux chaleureuses félicitations pour leur succès.

NECROLOGIE

Est décédée à Duvar, paroisse de Bloomfield, vendredi le 3 du mois, Catherine Buote, institutrice.

Elle laisse pour la pleurer, un père et une mère, M. et Madame Gérard Buote, aussi trois sœurs et deux frères.

Quoiqu'elle n'ait pas encore atteint l'âge de dix-huit ans, Mlle. Buote se dévouait à l'enseignement depuis près de trois ans. Elle a enseigné pendant une année à l'école de St. Louis et une autre année à DeBlois.

Lorsqu'elle fut frappée par la maladie, la défunte, avait charge d'une école près d'Alma, mais ce n'est que quelques semaines avant sa mort qu'elle abandonnait son école pour revenir chez ses parents.

Malgré tous les soins dont elle fut entourée, la chère enfant ne revint pas à la santé. Au contraire, on la voyait se flétrir comme une fleur dont les pétales trop tendres tombent au moindre souffle du vent. De telles fleurs ne sont pas pour la terre, c'est pourquoi elle nous quitte si-tôt.

La classe enseignante, qui vient de perdre un de ses membres, saura se montrer sympathique à la famille Buote dans cette affliction. Les funérailles ont eu lieu dimanche après midi le 5 du mois. Un grand nombre de personnes y assistaient.

Que son âme repose en paix.

LE DIOCESE D'ANTIGONISH

(De l'Action Sociale)

Les Acadiens du diocèse d'Antigonish sont moins bien partagés que ceux du diocèse de Halifax pour ce qui est de l'instruction secondaire; ils n'ont pas de collège classique; il est vrai qu'ils peuvent envoyer leurs enfants à Sainte-Anne, Digby, ou au collège de Caraquet ou encore à celui de Memramcook. Le temps comblera cette lacune, s'il y a lieu.

Quant aux convents de religieuses, le diocèse paraît avoir l'avantage, si l'on en juge par les apparences, il possède six convents des religieuses de N.-D. de la Congrégation de Montréal; les religieuses de la Charité possèdent aussi le même nombre de maisons; le Filles de Jésus, en ont trois. Tous ces convents ou communautés sont établis dans des paroisses qui ont à leur tête des curés non français, sauf du côté des Filles de Jésus, dont l'un se trouve à Arichat, l'autre à Chéticamp. Voilà un premier fait qui exigerait peut-être des explications. En tous cas, il serait intéressant de savoir quelle part est faite à la langue française et combien d'enfants l'apprennent.

Quant aux écoles entretenues par le gouvernement les détails me font défaut; des renseignements seraient reçus avec reconnaissance.

Dans ce diocèse, le groupe acadien se confie presque exclusivement dans trois comtés limitrophes, circonstance propre à favoriser la cohésion. En voici le détail. Antigonish, 2,364 (1901); Inverness, 4,325; Richmond, 6,678, soit un total de 13,360. Pour tout le diocèse, 18,264.



Le Tabac coupé MASTER MASON "AMERICAN NAVY" à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT MANUFACTURÉ PAR ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC

Ce n'est guère un chiffre élevé, mais les Acadiens sont dans la proportion de 4 à 8 par rapport aux autres catholiques. Or, comme leur progression est plus rapide que celle de leurs coreligionnaires, on peut prévoir que la proportion s'élèvera bientôt de 10 à 12, en admettant que les autres catholiques continuent à croître. Par conséquent, il serait prématuré de conseiller aux Acadiens de s'abandonner; l'avis venant d'où l'on sait, on peut croire qu'il manque de désintéressement et que d'autres calculs que celui de l'intérêt porté aux Acadiens entrent en ligne de compte. De plus, il peut arriver qu'il ait arrêté chez nos amis l'autres races! la chose s'est vue ailleurs.

arrêté sur un balcon; j'ai regardé par la fenêtre; je les ai vus dans une belle chambre, debout sur une table, ornés de rubans, chargés de pommes, de jouets, et éclairés par quantité de bougies. —Puis après que deviennent ils? —Après, je ne sais, voilà tout ce que j'ai vu. —Oh! s'écriait le sapineau, voilà une destinée nouvelle et meilleure que de voyager sur mer. Qu'il me tarde d'être à Noël! mes rameaux sont larges, épais, parfaitement ronds. Que ne suis-je dans la belle chambre, paré de toutes ces richesses! Il est vrai qu'ensuite je ne sais pas ce que l'on devient; mais lorsqu'on a été si bien placé et si bien décoré, c'est qu'on est sans doute réservé à un heureux emploi. —Réjouis-toi de ta jeunesse, lui disaient le vent et le soleil, réjouis-toi de ta liberté. Mais il n'entendait point leur conseil: il n'aspirait qu'à s'en aller dans le monde. Cependant il devenait de plus en plus beau. Un jour des paysans l'admiraient en passant et dirent: —Nous l'abandonnerons à Noël. Et, le grand jour de fête venu, la hache frappa le sapineau; il tomba sur le sol avec un soupir. Il n'éprouva en ce moment si désiré qu'une vive douleur dans tout le corps, et le regret d'être enlevé au terre natal, aux fleurs, aux arbustes qui l'entouraient, aux oiseaux qui venaient causer avec lui. Tout le long du chemin il se sentit triste, languissant, ne se ranima que lorsqu'il se trouva déposé dans une cour avec d'autres sapineaux de sa taille. Un homme le regarda et dit: —Voilà celui qui nous convie; il est inutile d'en chercher d'autres. Deux valets vinrent le prendre sur leurs bras et l'emportèrent dans un salon splendide. On le plaça dans une caisse pleine de sable et revêtue de soie verte. Le sapineau palpitait et attendait avec impatience la suite de ces préparatifs. Les jeunes filles et les servantes de la maison commencèrent à le parer: celle-ci plaçait entre ses branches un petit nid de papier de couleur rempli de dragées; celle-là attachait des noix, des pommes; une autre, des bougies; et à la pointe de sa tige on plaça une large étoile en carton doré. C'était superbe. —A ce soir, dirent ceux qui l'avaient ainsi orné; ce soir il brillera dans tout son éclat. —Que ne suis-je à ce soir, disait le brillant sapineau, pour savoir ce qui va m'arriver! Les arbres de la forêt me verront ils? Les moineaux viendront-ils me regarder par la fenêtre? Vais-je rester été et hiver dans ce beau salon avec cette forme? Enfin les bougies furent allumées; et les portes du salon s'ouvrirent. Une troupe d'enfants se précipita bruyamment près de l'arbre chargé de tant de richesses. Derrière eux venaient les parents, qui se réjouissaient aussi de cette heureuse fête de Noël. Et les enfants couraient de côté de l'autre, et toute la chambre retentissait de cris de joie et d'exclamations de surprise. Pendant ce temps, les petites bougies se consumaient; la flamme se rapprochait tellement des rameaux que le fier arbuste, l'ornement de la fête, tremblait d'être brûlé. La maîtresse de la maison les fit éteindre. Les enfants, dont on avait eu bien de la peine jusque-là à contenir l'impatience, s'élançèrent sur le sapineau et le dépouillèrent de toute sa parure. Ils s'assirent autour d'un petit homme qui leur conta un conte de fées, puis ils se retirèrent. Le salon désert resta silencieusement plongé dans une nuit profonde. —A demain, se disait le sapineau, nouvelle fête, sans doute, et nouvelle splendeur. Le lendemain matin, en effet, la porte du salon s'ouvrit; mais

PACIFIQUE. LES JOIES ET DOULEURS D'UN SAPIN.

Dans la forêt était un joli sapin, parfaitement exposé à l'air, aux rayons du soleil, et entouré d'une ligne d'autres sapins plus grands dont la taille élevée excitait son envie. L'ambitieux petit arbre ne songeait ni à la douce chaleur du printemps, ni à la brise rafraîchissante, ni aux enfants du village qui venaient près de lui cueillir des fraises et des framboises. Quelquefois ces enfants, après avoir fait leur récolte forestière, s'asseyaient en cercle autour du sapin naissant, et disaient: "Que cet arbre est petit!" Et le sapineau gémissait de les entendre parler ainsi.

L'année suivante, une nouvelle branche sortit de sa tige, puis l'année d'après encore une autre. Mais cet accroissement ne le satisfaisait pas.

—Oh! disait-il, que ne suis-je aussi grand que mes voisins, qui du haut de leur cime regarde au loin la campagne! Les oiseaux viendraient nicher dans mes rameaux, et au souffle du vent je pourrais me balancer et faire du bruit comme les autres.

L'été, ces orgueilleux désirs lui enlevaient toute joie. L'hiver, les lièvres venaient lui ronger son écorce; c'était une triste humiliation. Au bout de trois ans il avait cependant déjà telle ment grossi que les lièvres passaient devant lui sans le toucher; mais il voulait grossir encore et il se disait que rien en ce monde n'était si beau que d'être fort élevé.

En automne les paysans venaient abattre les grands sapins, les ébranchaient, les équarissaient; puis on les plaçait sur un charriot, et un vigoureux attelage les transportait hors de la forêt.

Au printemps, le sapineau demandait aux cigognes, aux hirondelles, ce qu'on avait fait de ses frères aînés. Les hirondelles n'en savaient rien; mais la cigogne répondait:

—Quant j'ai quitté l'Egypte, j'ai vu flotter sur mer de nouveaux navires avec des mats superbes. Je pense que ces mats c'étaient tes frères.

—Oh! s'écriait le sapineau, que ne suis-je assez grand pour m'en aller aussi sur mer!

—Réjouis-toi de ta jeunesse, disaient les rayons du soleil, réjouis-toi de ta fraîcheur.

Et le vent caressait ses rameaux et la rosée l'humectait de ses larmes; mais le sapineau était insensible à la lumière du soleil, aux caresses de la brise, aux pleurs de la rosée.

A l'approche des fêtes de Noël, les paysans venaient couper un grand nombre de jeunes arbres; ils choisissaient les plus touffus n'en enlevaient aucune branche, et les transportaient hors de la forêt.

—Qu vont-ils? disait le sapineau. Ils ne sont pas plus âgés que moi, et pas plus grands; où les emmène-t-on?

Je le sais répondait le moineau. Quand j'étais à la ville, je suis

quelle déception! Deux domestiques le prirent, le transportèrent au haut de la maison, et le posèrent sous le toit dans un coin obscur.

—Quel singulier changement! dit le pauvre arbuste, pourquoi m'abandonne-t-on ainsi? Que vais-je devenir?

Et il eut le temps de songer, à songer; et il eut le temps de songer, car des semaines entières se passèrent sans qu'il vit personne; seulement un jour on apporta encore des caisses qui le cachaient de tout côté.

—Maintenant, se dit-il, la terre est dure et couverte de neige; les hommes veulent sans doute me garder jusqu'au printemps, car les hommes sont si bons. C'est pourtant triste d'être ici tout seul dans les ténèbres. Ah! que ne suis-je encore dans la forêt! je me réjouirais de voir le lièvre courir sur mes racines.

Tout à coup il entendit une sorte de sifflement. Des souris trottaient sur le plancher pour se réchauffer; elles arrêtaient près de l'arbuste solitaire et dirent: —Ah! on est mieux ici; n'est-ce pas, vieux sapin?

—Je ne suis pas vieux, dit le sapin en colère; il y a beaucoup d'arbres qui sont plus vieux que moi.

—D'où viens-tu donc, et qu'as-tu vu avant d'être ici? As-tu été à la cave, à la cuisine, à l'office?

—Non, répondit le sapin; mais j'ai été dans la forêt où le soleil brille, où les oiseaux chantent.

Et leur raconta tous les souvenirs de sa jeunesse; et les souris lui enviaient le plaisir d'avoir vu tant de choses. Puis leur parla de la joie et des magnificences du soir de Noël; et les souris s'écriaient: —Oh! que tu es heureux d'avoir été témoin d'un pareil spectacle!

Quand il eut fini tous ses récits, les souris s'éloignèrent. Il se trouva de nouveau seul, et fort triste, attendant avec anxiété le moment où l'on viendrait le sortir de sa prison. Un jour enfin des gens de service montent au grenier, enlèvent les caisses, et descendent le sapineau dans la cour. Ce fut un heureux moment. Le pauvre arbuste revoyait le ciel, respirait l'air frais, et regardait avec ravissement les plantes, les fleurs épanouies dans le jardin à côté de la cour.

—Enfin, murmura-t-il, je vais revivre.

Et il fit un effort pour étendre ses branches; mais elles étaient raides et desséchées. Ceux qui l'avaient apporté là le laissèrent au milieu d'une touffe d'orties et de chardons. De ses moments de splendeur il ne lui restait que l'étoile d'or attaché à son front: un enfant la vit et l'arracha, en foulant aux pieds ses rameaux jaunies.

Le sapineau regardait toujours les vers du jardin, et regrettait déjà sa place obscure dans les grenier, et sa solitude triste, mais au moins paisible. Un domestique vint, le coupa en morceaux; tous ces morceaux furent jetés sous une chaudière. Ils craquaient, ils pétillaient dans le feu, et chaque pétilllement était un soupir que le malheureux sapin exhalait en songeant tantôt aux beaux jours d'été de la forêt, tantôt aux nuits d'hiver où brillaient les étoiles, puis au soir de Noël. Et il souffra de la sorte jusqu'à ce qu'il fut consumé.

Ainsi finit l'histoire. Ainsi finissent toutes les histoires.

MORT D'UN ARCHEVEQUE

Mgr Patrick John Ryan, archevêque de Philadelphie et métropolitain de la Pensylvanie et décédé à 4.08 samedi après-midi après une maladie de plusieurs semaines. Il était âgé de près de 80 ans.

Des messages officiels ont été envoyés au Pape, au cardinal Gibbons, à Mgr Falconio, délégué papal à Washington, leur apprenant la mort du vénérable prélat.

Jusqu'à la nomination d'un successeur, c'est Mgr Edmond E. Prendergast, évêque titulaire de Scillio qui sera à la tête de l'archidiocèse.